

CHRONIQUE DU 28 JANVIER 2022

ANTISEMITISME, ANTIJUDAISME, ANTIHUMANISME

Nos amis de l'American Jewish Committee, d'une part, et de la Fondation de l'innovation politique, fondée par Jérôme Monod qui fut un ami proche de Jacques Chirac, et dirigée par le politologue Dominique Reynier, d'autre part, ont voulu en avoir le cœur net : quel est l'état de l'antisémitisme en France ? Par antisémitisme, il faut entendre antijudaïsme, et c'est toute la particularité du mot antisémite. S'agit-il de ceux qui sont hostiles aux Juifs, ou qui sont hostiles aux sémites ? L'enquête est précise : il s'agit de la situation des Juifs en France.

La publication de cette enquête de qualité intervient au moment nous avons commémoré hier, jeudi 27 janvier, le 77^{ème} anniversaire de la libération des camps d'Auschwitz et de Birkenau, ces gigantesques machines à tuer comme on n'en vit jamais et comme on n'en voit plus. Ces espaces terrifiants où tant de vies s'éteignirent avaient été voulus et conçus par les nazis, pour tuer beaucoup plus que le million huit cent mille morts. Oui, 1 million 800 000 Juifs asphyxiés dans des camions puis abattus d'une balle dans la tête furent, avant la mise en service démoniaque des camps, assassinés par ces mêmes nazis.

La concordance des dates ne s'arrête pas là. La semaine précédente et cette semaine sont consacrés aux passages de la Torah qui relatent le Don par le Maître de l'univers de la Torah et des détails des lois de la Torah sur le mont Sinaï. Ce point est important car le mot Sinaï contient aussi le mot Sina, haine. Or le remarquable psychanalyste, philosophe et mathématicien Daniel Sibony, né au Maroc voici 80 ans cette année, l'expose admirablement dans un axiome percutant. Voici sa formulation géniale : **l'origine de la haine, c'est la haine des origines**. Je recommande ses ouvrages, en signalant notamment celui intitulé *Le racisme, une haine identitaire*, parce que l'axiome que j'ai cité en est issu.

Je ne veux pas ici revenir sur les aspects largement commentés dans la presse de cette étude de l'IFOP. Il faut souligner l'écho qu'elle a reçu dans la presse française, qui seconde dans sa quasi-totalité la lutte contre l'antisémitisme également menée par les pouvoirs publics. Je veux noter qu'une majorité de Français considèrent que les Juifs sont injustement attaqués quand les choses vont mal. De même, ils ne considèrent pas, sauf un tiers ou un petit tiers d'entre eux, que les Juifs auraient trop de pouvoir dans l'économie, la finance et les médias. Une nette majorité d'entre eux refuse de désigner les Juifs comme les

coupables des crises. Il reste néanmoins une minorité de personnes qui s'égare dans les mensonges qui constituent l'antijudaïsme.

Car – et c'est important de le souligner – l'antijudaïsme repose *toujours* sur des mensonges grossiers. Depuis la Sortie d'Égypte et le Don de la Torah jusqu'aux tréteaux actuels où de showman se sont crus autorisés à faire rire des victimes de la Shoah avant d'être condamnés par la justice française, et en mentionnant aussi une activité effrayante sur les réseaux de ceux qui véhiculent un antijudaïsme lâche et incitant à la violence, il subsiste un problème douloureux.

Les institutions françaises effectuent un travail très puissant pour lutter contre l'antijudaïsme. Les Juifs de France ne sont aucunement abandonnés comme ils le furent voici huit décennies. Les humanistes, tels notre ami Ghislain de Charnacé qui nous accompagne aujourd'hui en régie, sont à nos côtés, **parce que l'antisémitisme au sens large est un antihumanisme**. Et le grand Serge Klarsfeld a raison de mettre en garde, aujourd'hui, contre ceux qui parlent des Musulmans de la même manière que l'on parlait des Juifs dans les années vingt, trente et quarante.

Les voix de Serge Klarsfeld et de notre Grand Rabbin de France Haïm Korsia, qui rappelle qu'on est toujours, au fond, l'étranger de quelqu'un, font notre fierté. Notre ? Oui, celle de tous les Français.

Souvenons-nous que l'antisémitisme, l'antijudaïsme et l'antihumanisme utilisent toujours des mensonges grossiers. A ce titre, je veux rappeler, comme nombre de fils, filles, et petits enfants de déportés, que les mensonges prétendant que le régime de Vichy aurait sauvé des Juifs, est grossier, repoussant, honteux. Nous ne serions pas aussi nombreux à pleurer des parents et grands-parents que nous avons connus, ou que nous n'avons pas eu la possibilité de connaître, si les mensonges sur Vichy étaient vrais.